

tion et de quelques bourgeois. Ecoutez bien ceci, monsieur : Dans le cours d'une année, 2,444 volumes furent emportés du domicile par 1,363 lecteurs.

« — Malepeste ! mais c'est une cité d'érudits que celle dont vous me parlez ! 1,363 lecteurs habituels dans une seule ville, ce résultat est magnifique !

« — Il faut déchanter, mon cher confrère. Si, au lieu de dénombrer en masse ces 1,363 lecteurs, on les compte par tête, on trouve, en réalité, qu'ils ne sont que 85..... une élite, si l'on veut.

« — Bien restreinte.

« — A force de revenir, dit malicieusement M. Goll, ils ont fait— Oh ! sans comparaison,— comme à l'ancien cirque : une demi-douzaine de comparses figurant une armée.

« — Donc, demandai-je, 85 lecteurs et lectrices ont absorbé, pendant une année, la prose ou les vers de 2,444 volumes, soit une moyenne, si je compte bien, de 28 tomes par tête ?

« — Il faut toujours, et surtout ici se défier des moyennes et encore bien plus des statistiques données en bloc. Si j'entre dans l'analyse détaillée de ces prêts, je constate qu'en tête de la liste des auteurs les plus lus se présente Alexandre Dumas, le père, bien entendu, qui fournit, à lui seul, un contingent de 254 volumes. Tout le monde connaît Dumas. Or comme la plupart des lecteurs viennent aux bibliothèques sans dessein prémédité, comme ce qu'ils visent avant tout, c'est de distraire, par une lecture quelconque, l'ennui qui les talonne, ils vont d'instinct aux œuvres le plus souvent citées par la réclame.

« — Et après Dumas ?

« — Vient George Sand, qui a eu l'honneur de 85 demandes. Ensuite, et par ordre décroissant de lecteurs : Alphonse Daudet 69, Jules Sandeau 35, Walter Scott 25, Paul Féval 24, E. Capendu 24, O. Feuillet 22, Champfleury 20, Alphonse Karr 17, Fournier 16, Eugène Sue 15, Charles Dickens 14. Au-dessous de ce dernier, et oscillant autour des nombres de la première dizaine, se coudoient,